

Fabienne BAGNIS (USN)

Iris Iran FARKHONDEH (USN)

3 JUIN 2025

DÈS 9H30
SALLE CLAUDE SIMON
ENTRÉE LIBRE

17^e édition de la
**JOURNÉE DU
MONDE INDIEN**

Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle
4 rue des irlandais, Paris 5

GREi
GROUPE DE RECHERCHES
EN ÉTUDES INDIENNES



École Pratique
des Hautes Études

PSL

Sorbonne
Nouvelle
université des cultures

Informations sur :
www.grei.fr

PHOTO : JOHAN LEVILLAIN. DIVINITÉ FÉMININE JAÏNE
TEMPLE DE TIRUMALAI, TAMIL NADU. 2019

9h30 MOT D'ACCUEIL - Vincent ELTSCHINGER (directeur du GREI)

Présidence - Vincent ELTSCHINGER (EPHE-PSL)

Vincent LEFÈVRE (SORBONNE-UNIVERSITÉ)

L'exploration archéologique de Mahasthangarh et de ses environs - avancées des fouilles et renouvellements

méthodologiques

9H40-10H20

Fondé aux alentours du IV^e siècle avant notre ère et occupé de manière continue jusqu'au XIV^e siècle, voire au-delà, le site archéologique urbain de Mahasthangarh se situe au nord-ouest du Bangladesh actuel, sur les bords de la rivière Karatoya. Connu depuis le début du XIX^e siècle, il a été identifié à l'ancienne Puṇḍranagara, capitale de la province de Puṇḍravardhana, par Alexander Cunningham, le fondateur de l'Archaeological Survey of India. La citadelle a fait l'objet de fouilles plus ou moins régulières à partir de la fin du XIX^e siècle mais est surtout l'objet d'une exploration continue depuis 1993, dans le cadre d'une coopération entre le Bangladesh et la France.

En 2013, alors qu'un changement de direction venait d'être opéré à la tête de la mission française de coopération archéologique au Bangladesh, la Journée Monde Indien avait été l'occasion de faire un point sur les perspectives de recherche qui se faisaient jour. Douze ans plus tard, on se propose de dresser un bilan du travail accompli et des avancées qui ont été rendues possibles par l'intégration de la mission au projet DHARMA financé par l'European Research Council. Enfin, on tâchera de suggérer des pistes de développements futurs, en dépit des incertitudes liées au contexte économique et géopolitique.

Amandine WATTELIER-BRICOUT (CESAH)

Rāma épique, épigraphique et purāṇique : l'idéal du roi protecteur des dons ?

10H20-11H

L'appel aux successeurs (1) est une clause de la diplomatie par laquelle un donateur adjure ses successeurs de respecter le don qu'il a émis comme s'il s'agissait du leur. Dans les chartes de donations de l'Asie du Sud et du Sud-est, la formulation de cette clause a pris diverses formes, parmi lesquelles celle d'une stance formulaire qui met en scène le héros épique Rāma s'adressant aux rois du futurs. Citée dans au moins 80 inscriptions datées entre le VIII^e et le XIII^e siècles et réparties dans différentes régions de l'Asie du Sud et du Sud-est, cette stance formulaire est au cœur d'un récit purāṇique qui illustre comment Rāma protège à travers les siècles les dons de terre faits aux brahmanes. Cet épisode, absent du *Rāmāyaṇa* de Vālmīki, semble indiquer la transformation du héros épique en un idéal de roi donateur et protecteur. De la même façon, l'adresse aux rois du futur par Rāma est la clause finale de protection recommandée par Devanabhaṭṭa, dans son anthologie juridique la *Smṛticandrikā* (XIII^e siècle). À partir d'un état des lieux des différentes sources assignant à Rāma le rôle de roi protecteur des dons, la présente communication cherchera à reconstruire comment le héros épique a pu devenir un modèle de garantie de perpétuité des dons de terre.

(1) Voir l'entrée n°211 p.59 dans María Milagros Cárcel Ortí, Commission internationale de diplomatie, et Comité international des sciences historiques, éd., Vocabulaire international de la diplomatie (València: Universitat de València, 1997), <https://www.cei.lmu.de/VID/#1>.

11H-11h20 PAUSE

Hugo DAVID (EFE0)

“Vyāsa”, Bhartṛhari et “Śaṅkara”

À propos de quelques connexions méconnues entre les traditions ascétique et grammaticale dans l’Inde Ancienne

11H20-12H

Le Yoga classique, dont l’exposé le plus ancien se trouve dans le *Pātañjalayogaśāstra* – texte composite regroupant les *Yogasūtra* et leur commentaire en prose souvent attribué à “Vyāsa” –, semble à première vue avoir fort peu de points communs avec la tradition sanskrite d’analyse linguistique issue de la grammaire de Pāṇini. C’est pourtant dans l’œuvre du grammairien Bhartṛhari (V^e siècle), son plus éminent représentant au premier millénaire, qu’on trouve les premières références explicites au *Bhāṣya* sur les *Yogasūtra*. Le plus ancien commentaire sur le corpus patañjali, à savoir le *Vivaraṇa* attribué par les scribes kéralais au fameux philosophe Śaṅkara, qui pourrait dater du VIII^e siècle, présente à son tour une surprenante familiarité avec la pensée linguistique de l’auteur du *Vākyapadīya*. Le but du présent exposé est d’explorer, sur la base de matériaux récemment découverts (notamment un manuscrit du *Pātañjalayogaśāstravivaraṇa* nouvellement identifié dans la bibliothèque du monastère śaṅkarien de Thrissur, au Kérala central), les échanges intellectuels ayant existé à date ancienne entre ces deux traditions qu’apparemment tout oppose, et de montrer leur importance dans la reconstitution des textes souvent obscurs et lacunaires du *Vivaraṇa* et du *Vākyapadīya*. On pourra, sur cette base, émettre quelques hypothèses sur la chronologie des œuvres concernées, et sur la dimension sotériologique de l’enquête grammaticale dans l’Inde ancienne.

12H-14h BUFFET

Présidence - Isabelle RATIÉ (USN)

Jürgen HANNEDER (Philipps-Universitaet Marburg)

Saving the Kashmirian Sanskrit Heritage

14H-14H40

In this talk I shall briefly introduce our project of editing a larger number of hitherto unknown Sanskrit texts from Kashmir. After explaining the rationale of the project and its sources, we shall look at one interesting detail, namely the way, in which fragments are recorded and what they reveal about our printed books.

In the second part I shall introduce one fragment as an example. In it a known author (Lakṣmīrāma) elaborates on the Śāmbhavīmudrā, a meditation method known in Kashmirian Tantric Śaivism and then introduced into Rājayoga and Haṭhayoga. While the practice is difficult to interpret, Lakṣmīrāma’s fragment adds an interesting new angle we find nowhere else.

14H40-15h PAUSE

Hélène de BRUX (GREI)*Le manuscrit gāndhārī n°17 de la British Library.**Introduction et premières analyses***15H-15H40**

Le manuscrit n°17 de la British Library (BL17), rédigé en langue gāndhārī et en écriture kharoṣṭhī, compte parmi les plus anciens témoignages d'écrits bouddhiques (c. 1^{er} siècle de n.-è.). Plus bref et plus fragmentaire que la plupart des autres manuscrits du corpus conservé par la British Library, le manuscrit BL17 n'avait jusqu'à présent pas fait l'objet d'une analyse approfondie. L'étude en cours consiste, en premier lieu, en un important travail de reconstitution et de réorganisation des différents fragments composant le manuscrit.

Le texte qu'il préserve, quant à lui, semble avoir une visée exégétique, organisée autour de différentes thématiques doctrinales telles que la pensée et les facteurs mentaux (G. *citacedasiga*, Skt. *cittacaitasika*), la production en dépendance de causes (G. *paḍicasamupada*, Skt. *pratītyasamutpāda*), ou la stabilité du dharma (G. *dhammaṭhidada*, Skt. *dharmasthitatā*). Cette présentation sera donc l'occasion d'introduire les caractéristiques générales et les singularités du manuscrit, tant formelles (objet, paléographie) que de contenu (thématiques, parallèles), d'exposer les nouvelles données obtenues, et de replacer le manuscrit BL17 au sein du contexte plus large des manuscrits en gāndhārī connus à ce jour.

Jérôme PETIT (BnF/EPHE-PSL)*Les manuscrits sanskrits de la collection Gentil***15H40-16H20**

En 1778, Jean-Baptiste Gentil offrit au roi Louis XVI sa collection de cent-quarante manuscrits indiens en échange de privilèges, notamment du grade de colonel sous lequel il passa d'ailleurs à la postérité. Le « colonel Gentil », appelé par son entourage « Gentil l'Indien », avait en effet rassemblé à Faizabad une collection de peintures et de manuscrits alors qu'il était au service de Shuja ud-Daula, nawab de la province d'Awadh.

Passionné d'histoire, Gentil avait réuni une centaine de textes historiques en persan, sur lesquels Francis Richard publia une étude en 1996. La quarantaine de manuscrits sanskrits était restée dans l'ombre des manuscrits persans et de la collection de peintures indo-persanes d'une qualité remarquable. Cet ensemble de manuscrits raconte pourtant une histoire sur laquelle nous tâcherons de jeter quelque lumière.

16h20 COCKTAIL